

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 113 - Novembre 2014

Sommaire

- p 2 Le site www.gentiana.org fait peau neuve
- p 2 Premiers pas avec Flora Gallica
- p 2 Salon Naturissima
- p 3 Le coin du botaniste
- p 4 Inventaire des arbres têtards de l'Isère

Bienvenue aux adhérents de la rentrée 2014!

Vous avez été nombreux à rejoindre l'association GENTIANA, et toute l'équipe est ravie de constater que la botanique suscite toujours l'intérêt d'un public varié.

Le site internet www.gentiana.org vous aidera à faire vos premiers pas dans notre association, ses activités, ses missions et rendez-vous.

La Feuille vous informe de l'actualité botanique, l'agenda de l'association, des événements à venir et traite aussi des activités de l'association et de thématiques botaniques.

En mars, l'Assemblée Générale est le rendez-vous annuel qui rassemble un grand nombre d'adhérents avec un accueil prévu pour les nouveaux venus.

En attendant le programme botanique 2015, nous vous invitons à la découverte des trognons pour une belle saison hivernale.

La devinette

Réponse à la question n° 97

Rappel : c'était une question facile, donc réponse courte.

Avec plus de 56 000 espèces de plantes vasculaires, le Brésil est, avec la Colombie, le pays qui possède la flore la plus riche au monde. Souhaitons que cette extraordinaire biodiversité végétale soit préservée.

"Vasculaire", du latin "vasculum", petit vase, se dit d'une plante possédant des tissus conducteurs (vaisseaux) bien différenciés, et non seulement des cellules.

Il s'agit donc des Fougères et Prêles (20 familles), des Gymnospermes (5 familles) et des Angiospermes (le reste), en considérant les modifications apportées dans Flora Gallica.

Question N°98

L'appellation d'Arquebuse, donnée communément à la plante "Artemisia abrotanum", rappelle sa vocation pour soigner les plaies causées par les armes à feu.

- vrai ?
- faux ?

Roland Chevreau

Participez à l'inventaire des arbres têtards de l'Isère (voir p.4)



- > Augmentez la connaissance du patrimoine naturel
- > Partagez vos observations et vos photos instantanément
- > Collaborez avec d'autres botanistes près de chez vous
- > Favorisez les actions de conservation

http://www.gentiana.org/page:observations_tetards

Le site internet de Gentiana fait peau neuve !

Redécouvrez le site de Gentiana
www.gentiana.org

Appel à bénévoles !

Pour la tenue de stand au salon Naturissima
du 26 au 30 novembre 2014 (voir p.2)
Inscrivez-vous ici :



Le prochain pliage de *La Feuille...*
aura lieu le 28 janvier 2015 à 15h
à la MNEI

Le prochain CA aura lieu
le 16 décembre à 18h45

ACTU BOTA

Le site internet de Gentiana fait peau neuve !

Grâce à un travail avec les bénévoles et notre partenaire Tela Botanica, le site évolue :

- Plus de lisibilité pour faire découvrir notre association
- Plus de visibilité de l'agenda des activités adhérents
- Plus d'informations sur la flore & la gestion raisonnable
- Plus d'interactivité avec l'inventaire participatif des arbres têtards

Le saviez vous ? Le site internet de Gentiana héberge 3 mondes à visiter : www.gentiana.org, www.gestionraisonnable.fr & www.floreisere.fr

N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques pour continuer à l'améliorer.

Premiers pas avec Flora Gallica

La nouvelle Flore de France ou Flora Gallica est enfin arrivée. Cette nouvelle édition de Jean-Marc Tison et Bruno de Foucault sous l'égide de la Société Botanique de France marque une nouvelle époque de la botanique moderne.

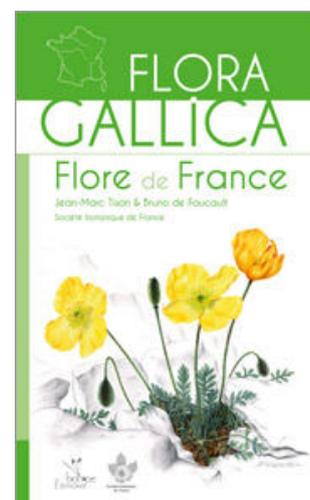
La dernière flore complète pour la France métropolitaine remonte à ... 1984 avec la Flore du CNRS de M. Guinochet et R. de Vilmorin. C'est dire si l'on attendait cette nouvelle édition avec les récentes découvertes de la génétique, de la phylogénie, de la palynologie, de la biochimie et de l'embryologie.

D'abord, le livre est compact et peu volumineux. On peut facilement le placer dans son sac à dos. En ouvrant la flore, une surprise de taille nous attend : les familles sont rangées par ordre alphabétique, ainsi que les genres à l'intérieur des familles ! Comme j'utilisais la Flore de la Suisse (Le Nouveau Binz) dans notre région, cela surprend mais avec l'usage, quelle commodité ! Plus besoin d'aller à chaque fois dans l'index en fin de livre ... Ce classement alphabétique concerne 4 sections : Ptéridophytes, Gymnospermes, Monocotylédones et Dicotylédones.

Les illustrations sont réduites aux dessins de détails anatomiques judicieusement placés dans la même page que le texte.

La systématique et la nomenclature apportent également beaucoup de nouveautés. Citons quelques exemples : les Dipsacacées n'existent plus, absorbées dans les Caprifoliacées. Nous retrouvons le Sureau noir et la Viorne lantane à côté de la Moscatelline chez les Adoxacées. La famille des Liliacées est éclatée en diverses nouvelles familles (Alliacées, Asparagacées,...). Il ne reste plus grand-chose chez les Scrophulariacées ; de nombreux genres sont partis chez les Orobanchacées ou chez les Plantaginacées.

Enfin, de nouveaux genres apparaissent ainsi notre bon vieux Sénéçon Jacobée devient *Jacobaea vulgaris*. Toujours chez les Astéracées, les listes des *Hieracium* (Epervière) et des *Taraxacum* (Pissenlit) sont impressionnantes.

**Salon Naturissima du 26 au 30 novembre**

Chaque année fin novembre, le salon Naturissima ouvre ses portes à Alpexpo. Du mercredi 26 au dimanche 30, venez découvrir la nature, l'environnement, cultures et traditions de différents pays, mais aussi l'artisanat avec la présence du salon partenaire Artisa.

Nous aurons le plaisir de vous retrouver au stand de Gentiana, dans le carré MNEI (de grandes banderoles suspendues sont visibles de loin). C'est l'occasion pour bon nombre d'entre vous de venir discuter avec nous, faire part de vos avis, vos idées sur l'association, échanger sur l'actualité botanique ainsi que sur le programme des conférences et sorties à venir.

Mais vous pouvez aussi être acteur au sein de Gentiana en prenant une permanence. Sur 2h, vous serez en compagnie d'un membre du Conseil d'Administration pour accueillir les visiteurs, les renseigner sur ce que Gentiana peut leur apporter et pourquoi pas leur faire part de votre propre expérience au sein de l'association. Le double intérêt est bien entendu l'échange constructif et la convivialité.

Aussi, n'hésitez pas et renseignez le Doodle suivant pour vous proposer sur un créneau :

<http://doodle.com/8bkx38dnc25mpx7y>.

A très bientôt au stand de Gentiana.

LE COIN DU BOTANISTE EN CHEMIN

En attendant le train

Les usagers qui prennent les TER de la ligne Grenoble - Lyon le confirmeront, on peut parfois attendre longtemps sur le quai de la gare ! Et c'est donc un jour de grève, en cherchant de quoi m'occuper, que mon regard s'est porté sur la flore des espaces interstitiels du goudron et des gravillons. Parmi les nombreuses rudérales nitrophiles, mon attention a été attirée par une curieuse plante, à port de petit conifère, plutôt rampante, installée dans une fissure sableuse.

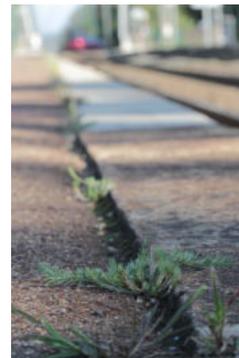
Au premier abord, la famille n'a pas paru évidente : les fleurs minuscules, insignifiantes étaient cachées à l'aisselle des feuilles, ces dernières faisant penser à des aiguilles de sapin en miniature. Le temps d'une photo, de quelques recherches et d'une concertation avec d'autres botanistes, et la réponse fut confirmée, il s'agissait du grand Polynème (*Polynemum majus*), plante annuelle de 5 à

30 cm de haut, appartenant à famille des Amaranthaceae (anciennement Chenopodiaceae).

Un coup d'œil dans la base de données Infloris de Gentiana version 2009 indique 3 communes connues abritant la plante mais sa petite taille et sa floraison insignifiante la rend probablement sous prospectée.

A l'échelle Rhône-Alpes le taxon est noté en régression et indiqué « Quasi menacé » dans la liste rouge de la flore vasculaire régionale. L'espèce est présente dans presque toute la France mais rare dans le Nord. Elle fréquente les lieux pierreux ou sablonneux, surtout calcaires. L'observation était donc inattendue mais intéressante. Remercions la SNCF de donner aux botanistes naufragés du rail le temps d'herboriser sur ses quais de gare ...

Cécile Bayle



Rencontre avec l'Ancolie des Alpes

L'ancolie des Alpes (*Aquilegia alpina* L.) est une très belle Renonculacée de nos montagnes. Ces grandes fleurs d'un bleu azur permettent de la repérer facilement et aucune confusion n'est possible avec l'ancolie commune (*A. vulgaris* L.) ou avec l'ancolie noirâtre (*A. atrata* W.D.J. Koch).

On la rencontre dans l'étage subalpin sous les mélèzes ou sous les arrolles, notamment en lisière de forêt près des chemins dans les brousses à aulne vert ou parfois dans les prairies. Sa floraison ne dure qu'une dizaine de jours début juillet. Une fois déflurée, il est quasiment impossible de repérer cette belle plante.

Elle est citée notamment en Belledonne et en Oisans dans l'Atlas des plantes protégées de l'Isère édité par Gentiana. J'ai trouvé de belles stations autour du Lac Fourchu mais aussi cet été dans le Briançonnais vers Le Monétier-les-Bains où elle formait de véritables bouquets naturels de toute beauté.

C'est une espèce protégée nationale par l'arrêté ministériel du 20 janvier 1982. La destruction et le prélèvement de tout ou partie de la plante sont interdits dans toute la France.

Gilles Pellet



Linaria repens et le Centenaire de 1914-1918

En herborisant en Isère cet été, vous avez probablement croisé en bordure d'un pierrier ou d'un chemin la Linaire rampante, *Linaria repens*. Vous ne vous êtes cependant probablement pas douté que cette espèce assez commune est, à sa façon, un marqueur de la guerre de 1914-1918, certes modeste, un peu plus au nord, dans les Vosges et en Alsace...

Les plantes dites obsidionales sont des espèces s'étant propagées sur de nouveaux territoires du fait d'une activité humaine bien particulière : la guerre. Celle de 1914-1918, couplant une intensité destructrice jusqu'alors inégalée et le brassage de millions d'hommes et d'animaux de tous horizons, a légué son lot de plantes obsidionales, à l'image de la Bermudienne ou Herbe aux yeux bleus (*Sisyrinchium montanum*), arrivée en Lorraine en 1917 dans les fourgons de l'armée américaine et désormais largement implantée dans le Nord-est.

Avant 1914, *Linaria repens* était déjà assez largement implantée en France, en dehors du Nord et du Nord-est. De nos jours, cette espèce s'observe pourtant assez aisément le long des chemins, pentes rocailleuses et voies ferrées des Vosges du Sud.

La Flore d'Alsace, éditée en 1982 par la Société d'étude de la Flore d'Alsace (relayée depuis les années 1990 par la Société

Botanique d'Alsace), indique que l'espèce s'est propagée dans le massif vosgien à partir des camps français de 1914-1918. Ceux-ci étaient établis le long d'une ligne de front stabilisée fin 1914 dans le sud de l'Alsace et aux abords des principaux sommets et cols vosgiens.

Linaria repens est vraisemblablement parvenue en ces lieux sous forme de graines arrivées avec les unités alpines engagées en nombre dans les Vosges entre août 1914 et l'été 1916. Chaque bataillon de chasseurs alpins disposait de son propre train muletier : hommes et animaux ont été acheminés par train des garnisons alpines vers les Vosges, ce qui a permis le transfert direct de semences des chemins alpins vers les chemins vosgiens.

La rémanence vosgienne de *Linaria repens* constitue ainsi un héritage discret de la Première guerre mondiale. Si la flore obsidionale héritée de 1914-1918 vous intéresse, signalons la publication de l'ouvrage de François Vernier, président de l'association des botanistes lorrains Floraine, consacré à la question (pour en savoir plus : <http://www.floraine.net/>).

Stéphane Weiss

Participez à l'inventaire des arbres têtards de l'Isère

retrouvez un dossier complet sur le site de Gentiana à la page « arbres têtards »

Depuis 2009 Gentiana travaille sur l'inventaire et la préservation des arbres têtards de l'Isère. Grâce à un travail avec Tela Botanica, la cartographie dynamique est maintenant consultable sur www.gentiana.org et chacun peut participer en partageant facilement ses observations.

De drôles de trognes

Les arbres taillés en têtard, ou trognes, présentent une morphologie particulière du fait de l'entretien qu'ils ont connu au fil des ans. Leur tronc, souvent tortueux, supporte une « tête » présentant de nombreux renflements. Cette partie de l'arbre s'est formée à la suite d'une taille répétée, créant ainsi des bourrelets cicatriciels et donnant un aspect très caractéristique à ces arbres. De nombreuses essences d'arbres peuvent être conduites en têtard. En Isère, les plus fréquentes sont les saules, les frênes, les peupliers et aussi les mûriers.



Un patrimoine naturel...

Au fur et à mesure de la croissance et de la taille des arbres têtards, des cavités s'ouvrent au cœur du tronc. Ces abris naturels de plus en plus rares sont occupés par de nombreuses espèces (oiseaux : Chouette chevêche, Hibou petit duc, Huppe fasciée ; insectes saproxyliques : scarabée Pique-prune, Rosalie des Alpes, Lucane, Grand capricorne, chauves-souris, micro-mammifères, etc.). On observe également le développement d'une flore épiphyte dans l'humus créé par la décomposition du bois de ces cavités. De plus, certains de ces arbres étant âgés, des nombreuses espèces de mousses peuvent s'y développer et réserver peut être quelques surprises. Outre leurs qualités de gîte et de source de nourriture, les trognes jouent d'autres rôles écologiques notamment en retenant les berges des cours d'eau, limitant les crues, protégeant les cultures des vents, etc.



... et un patrimoine culturel

Ces arbres sont les témoins de pratiques agricoles ancestrales. Ils produisent la matière première pour la vannerie, des liens flexibles pour l'agriculture (lier les fagots, attacher la vigne et les fruitiers,...), du bois de chauffage, du fourrage. De nombreux mûriers étaient ainsi exploités dans le Nord-Isère pour la sériciculture, afin de nourrir les vers à soie. De plus ils étaient largement utilisés pour marquer le bornage des parcelles agricoles. Ils sont aujourd'hui des éléments remarquables de nos paysages qui participent à l'identité culturelle de nos territoires.



Gentiana agit pour leur préservation...

Victimes des changements de pratiques agricoles et de l'urbanisation des zones rurales, ces arbres remarquables disparaissent !

Avec le soutien du Conseil général de l'Isère, l'association Gentiana a lancé un programme de suivi, de sauvegarde et de restauration des arbres têtards dans le département. Ce projet a pour but de mieux faire connaître ces arbres, de les entretenir, de restaurer ceux à l'abandon et d'en replanter.

Un premier état des lieux des arbres têtards sur tout le département de l'Isère a été réalisé.

Gentiana perpétue les savoir-faire liés à ses arbres en promouvant les techniques de gestion et de restauration adaptées. Ainsi un chantier de taille a été mené à Vizille et les communes volontaires sont accompagnées dans leurs projets de plantation et de restauration. Un guide produit par Gentiana en 2012 est disponible gratuitement sur notre site internet ou dans nos bureaux.



Vous aussi participez à l'inventaire sur notre site !

En cette fin d'année 2014, un dossier consacré à ce sujet a été mis en ligne. Vous pourrez y retrouver une cartographie dynamique mise à jour. Il est maintenant possible de saisir facilement vos observations d'arbres têtards. Vos nouvelles données ainsi que les photos jointes apparaissent alors instantanément sur la cartographie.

Le réseau formé par vous, botanistes adhérents, va permettre, sans nul doute, de parfaire notre connaissance du territoire !

De plus, l'inventaire des arbres têtards de l'Isère une excellente activité pour cet hiver ! La prospection devient d'autant plus aisée que les arbres sont dégagés de leurs feuillages.



Signalez dès maintenant les arbres têtards que vous connaissez en vous connectant sur www.gentiana.org à la page « arbres têtards ».
Plus de 2600 arbres ont déjà été signalés. A vous de jouer !

Martin Kopf